

# [Nouvelles diverses]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **24 (1886)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-189126>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

la cale du fragile esquif, avant même qu'il ait quitté la grève.

Le courageux pêcheur dut se résigner à contempler, immobile, le palpitant drame du navire se débattant, débile oiseau, sous la serre de la tempête, dont l'aile démesurée couvrait tous les horizons.

La goëlette, sans voile, démantée, entièrement désarmée, roulant, en tous sens, comme affolée, approchait invinciblement des falaises et s'y allait briser.

Matelots et passagers, la voyant perdue, résolurent de la quitter : les uns montèrent dans le canot, d'autres s'attachèrent à des poutres, à des bouées, se jetèrent à la mer, munis de ceintures de sauvetage.

Tout périt, successivement broyé contre les immenses murailles de granit ; seul, un être vivant, artistement lié sur une bouée de liège, surnageait.

Comme par miracle, il s'avancait vers l'étroite crique bordée d'une grève de sable fin ; il apparaissait et disparaissait, tantôt s'élançant au sommet d'une vague gigantesque, tantôt redescendant avec une vitesse vertigineuse au fond du gouffre.

Haletant, Hoël le suivait du regard : allait-il sombrer aussi, ou s'anéantir écrasé sur la roche ? Une lame l'approchait du bord, une autre le reportait au large.

Se porter à son sauvetage, c'était folie.

Cependant la lumière du jour grandissait et le pêcheur distingua nettement la forme de l'être attaché sur l'épave. Remué jusqu'au fond de l'âme, il bondit vers la berge, et là, frémissant du désir de s'élançer, il va et vient comme un fauve visant sa proie.

Enfin, n'y tenant plus, il ôte ses vêtements, met à nu sa vaste poitrine, ses bras musclés, puissants, noue en un paquet sa longue chevelure celtique, prend son élan et plonge.

Loin déjà, il émerge ; du haut d'une vague, il observe, voit l'épave, s'oriente et replonge. Il en approche, la touche presque, puis en est rejeté.

Longue fut la lutte, plus d'une fois il désespéra et d'atteindre le but et de regagner la terre. Enfin sa main nerveuse s'abat sur la proie convoitée et s'y rive.

Le vaillant homme nagea vers le bord ; la vague, irritée de son audace, le roule, le heurte, le lance et le reprend, férocement se joue de l'insecte.

Il ne cède pas et dirige incessamment son effort vers la plage ; il l'atteint dans un suprême effort, fait quelques pas jusque hors de la portée des vagues et s'évanouit, mais ses doigts nerveux ne lâchent point prise.

Dans le même temps, une scène moins violente, mais douloureuse aussi, se passait dans la chaumière d'Alain. Léna, depuis la visite du bon vieux prêtre, n'aspirait plus qu'à retrouver sa fille dans le ciel, et se consumait dans l'attente d'une fin qui, pour elle, était le bonheur.

La tempête avait tenu les deux époux éveillés ; devant la croisée ouverte, la désolée mère d'Anna contemplait la nature en démente. Elle écoutait l'horrible clameur de l'Océan et se repaissait de son désespoir, exalté jusqu'au délire par ce spectacle qui lui rappelait la nuit fatale :

(La fin au prochain numéro.)

**Œufs en matelote.** — Versez dans une casserole un quart de litre de vin et autant de bouillon ; ajoutez pour l'assaisonnement un bouquet garni, un oignon, une gousse d'ail, sel, poivre et épices. Faites bouillir dix minutes, puis retirez le bouquet, l'oignon et la gousse d'ail.

Ceci fait, cassez vos œufs dans le liquide bouillant, autrement dit pochez vos œufs l'un après l'autre. A mesure que vous les retirerez avec l'écumoire, vous les déposerez sur des croûtons de pain grillé placés dans un plat. Il ne vous restera plus qu'à faire réduire le liquide

sur le feu, à le lier avec du beurre frais manié dans de la farine et à verser cette sauce sur les œufs.

### Questions et réponses.

Mot du logogriphe précédent : *Couvent*. Ont deviné ; MM. Serex, Morges ; Cottier, Paris ; Perriraz, Locle ; Jacot, Genève ; Marmier, Estavayer ; Lavanchy, Grandvaux ; Braillard, Verrières ; Reisser, Roorda, Lausanne ; Kock, Yverdon ; Prod'hom, Carouge ; Bastian, Forel ; Chambaz, Rovray ; Pfeiffer, Vevey ; Kœhli, Montreux ; Ducré, Genève ; Rapin, Corcelles ; Chessex, Mézières ; Werly, St-Loup ; Margot, Ste Croix ; Augsburgers, Bussy ; Clément, Zurich ; Bettex, Combremont ; Guinand, Brenets ; Cercle des travailleurs, Neuchâtel ; Bonvin, Bouveret ; Charton, Lausanne. — M<sup>mes</sup> Orange, Genève ; Eternod, Neuchâtel ; Maillard, Lausanne. — Le tirage au sort a donné la prime à cette dernière.

### Problème.

Un mari et sa femme possèdent 5 garçons, dont les âges forment ensemble les  $\frac{5}{8}$  de l'âge de leurs parents. Sachant que dans 10 ans les enfants auront ensemble un nombre d'années égal à celui du père et de la mère réunis, *quel est l'âge de chacun des enfants ?* On sait de plus que ces enfants ont deux ans de différence.

Prime : Un agenda de poche.

Un maître d'hôtel a fait mettre sur son enseigne : « Ici on parle *anglais, espagnol, allemand, russe, italien.* »

L'autre soir, un Anglais entre à l'hôtel et, dans un français plus ou moins fantaisiste, il demande l'interprète.

— Il n'y en a pas, répond le garçon.

— Comment ! il n'y en a pas ! s'écrie l'insulaire ; mais alors, qui parle toutes les langues énumérées sur votre pancarte ?

— Ce sont les voyageurs !

Quatre séances littéraires, de M. **Philippe Godet**, nous sont annoncées pour les lundis 1, 8, 15 et 22 février, à 5 heures, salle des Concerts du Casino-Théâtre. *Les poètes inachevés*, tel est le sujet choisi par le conférencier. Quant à la manière dont il sera traité, il est inutile de la recommander, l'éminent professeur est suffisamment connu de notre public lettré pour que nous puissions nous en dispenser. — Abonnements : fr. 6 ; — pensionnats et étudiants, fr. 5. Une séance isolée, fr. 2. Vente des cartes aux librairies Tarin, Payot et Rouge.

**THÉÂTRE.** — Le programme de demain fera sans doute une belle salle :

### Les aventures de Mandrin,

grand drame en 5 actes, suivi du **Supplice d'un homme**, pièce en 3 actes. Admission des billets du dimanche. Rideau à 7 h.  $\frac{3}{4}$ .

L. MONNET.